

(Mobile pdf) File size: 55.Mb

La ville qui vient



*Par Marcel Hnaff
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #454040 dans eBooksPubli le: 2010-11-17Sorti le: 2010-11-17Format: Ebook Kindle

(Mobile pdf) La ville qui vient

Par Marcel Hnaff : La ville qui vient before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised La ville qui vient:

 **Download**

 **Read Online**

Description :

Prsentation de l'diteurCet essai part de la constatation suivante : plus notre plante surbanise, plus aussi la forme classique de la ville disparat. Mais quantendre par forme classique ? Et quest-ce qui la fait voluer ? La dmonstration propose ici est la suivante : par ses conditions dapparition, par sa finalit politique et religieuse la ville se constitue comme monument et mme comme monument visant donner une image du ciel et un rsum de lunivers. Elle saffirme comme le lieu du pouvoir, des cultes, des savoirs. Mais nous voyons aussi quen raison de la main duvre exige et coordonne pour sa construction, par son organisation, sa gestion pratique, sa concentration des techniques, sa division des mtiers, son rle conomique, la ville est aussi machine et mme mga-machine. Cette dimension, insparable de la premiere napparat pourtant dans toute sa

puissance quavec la rvolution industrielle; on a alors ce paradoxe que cette dimension ne du monument se retourne contre lui : la ville classique se dfait avec la croissance des banlieues misrables construites sans unit et sans projet et souvent de manire insalubre. Paradoxe : le monument impliquait la machine mais celle-ci la disloqu. Depuis la naissance des banlieues, la ville ne cesse de stendre et de perdre sa forme ancienne. Elle nest plus un ensemble organique mais un rseau de lieux (habitations, services, commerces). Or, il faut reconnatre quelle tait rseau galement depuis le dbut. Cette virtualit qui clate maintenant et devient ncessaire signifie-t-elle la fin du monument et annonce-t-elle un autre tat de la machine ? Ou bien faut-il savoir penser et proposer une articulation des trois dimensions dans la ville qui vient. Cela reviendra devoir repenser lespace public, la vie commune et notre rapport au lieu urbain comme un espace pour nos corps, nos relations de voisinage, notre capacit vivre ensemble.

Prsentation de l'diteurCet essai part de la constatation suivante : plus notre plante surbanise, plus aussi la forme classique de la ville disparat. Mais quentendre par forme classique ? Et quest-ce qui la fait voluer ? La dmonstration propose ici est la suivante : par ses conditions dapparition, par sa finalit politique et religieuse la ville se constitue comme monument et mme comme monument visant donner une image du ciel et un rsum de lunivers. Elle saffirme comme le lieu du pouvoir, des cultes, des savoirs. Mais nous voyons aussi quen raison de la main duvre exige et coordonne pour sa construction, par son organisation, sa gestion pratique, sa concentration des techniques, sa division des mtiers, son rle conomique, la ville est aussi machine et mme mga-machine. Cette dimension, insparable de la premire napparat pourtant dans toute sa puissance quavec la rvolution industrielle; on a alors ce paradoxe que cette dimension ne du monument se retourne contre lui : la ville classique se dfait avec la croissance des banlieues misrables construites sans unit et sans projet et souvent de manire insalubre.

Paradoxe : le monument impliquait la machine mais celle-ci la disloqu. Depuis la naissance des banlieues, la ville ne cesse de stendre et de perdre sa forme ancienne. Elle nest plus un ensemble organique mais un rseau de lieux (habitations, services, commerces). Or, il faut reconnatre quelle tait rseau galement depuis le dbut. Cette virtualit qui clate maintenant et devient ncessaire signifie-t-elle la fin du monument et annonce-t-elle un autre tat de la machine ? Ou bien faut-il savoir penser et proposer une articulation des trois dimensions dans la ville qui vient. Cela reviendra devoir repenser lespace public, la vie commune et notre rapport au lieu urbain comme un espace pour nos corps, nos relations de voisinage, notre capacit vivre ensemble.